

O Dollard, parce que déjà dans la gloire révélatrice du passé et de l'avenir, tu sais quelles luttes gigantesques, depuis deux siècles et demi et plus, il nous a fallu soutenir pour continuer ta lutte contre la barbarie, pour résister à l'anglicisation systématiquement organisée, pour éviter la conquête américaine, pour rester ce que nous sommes encore aujourd'hui sur ton tombeau : catholiques et Français ! tu le sais aussi : l'avenir de notre pays est gros d'orages. Mets au cœur de ces jeunes gens qui t'honorent et te bénissent, une parcelle des sentiments dont l'ensemble forma ton âme de héros. En pareille terre, tout grandit et tout mûrit très vite. Demain, ils seront les hommes auxquels les destinées du pays seront confiées. Fais en sorte qu'ils conservent dans l'action, jusqu'à l'épreuve, ton amour, ta vaillance et ta foi, qui les aideront à accomplir, sous le regard de Dieu, pour notre cher pays, le sacrifice de leur vie, s'il est dans les desseins de la Providence de le leur demander.

Et pour que ma prière soit une prière collective, écoute cette dernière pensée que je lis présentement au fond du cœur de chacun de ces jeunes gens qui m'entourent : C'est, à ton exemple et sur ton tombeau, le serment qu'ils prêtent à la Patrie.

O Patrie canadienne, c'est aujourd'hui ta fête. Croyants en la communion des Saints, nous savons que tous ceux qui t'aimèrent et te servirent en esprit et en vérité, nous écoutent et nous entendent en ce moment.

Désormais Dollard est notre modèle !

Désintéressés comme lui, braves comme lui, croyants comme lui, nous jurons de poursuivre les luttes de demain, pour nos foyers et pour nos autels, visière haute, poitrine découverte, au grand jour, sur les monts et dans la plaine.

Nous jurons de rester identiques à nous-mêmes, dans la vie publique comme dans la vie privée.

Nous jurons d'être à jamais, sur la terre canadienne, les chevaliers de Dollard, c'est-à-dire les défenseurs du droit, de la justice, de la civilisation, de la chrétienté, et de la langue française.

Nous jurons un amour indéfectible à la foi de nos pères, aux traditions de nos pères, à la langue de nos pères.

Pour ces motifs, notre vie t'appartient, O Patrie, et si pour assurer ta permanence il faut d'autres hécatombes, tes enfants d'aujourd'hui, comme Dollard au Long-Sault, sont prêts à mourir !